

Germano PATTARO

LES DÉVELOPPEMENTS ŒCUMÉNIQUES
ET LEUR INFLUENCE SUR LES PROBLÈMES DES INSTITUTIONS
ECCLÉSIALES

Le problème exige que l'on donne quelques précisions, même si sa formulation, au moins intuitivement, laisse supposer de quelles réalités, appelées « institutions ecclésiales », on parle. Elles regardent certainement le mode historico-visible par lequel la qualité mystérique et communionnelle de l'Église se concrétise sous les formes de la « méditation » tant sociale qu'individuelle. « L'ecclésial » qui les qualifie est manifeste, et donc, en même temps qu'il définit, limite aussi. Mais, on suppose qu'il implique aussi « l'ecclésiastique », même en tenant compte de la distinction faite par le Père de Lubac. C'est-à-dire dans le sens que, tandis que « l'ecclésial » fait directement référence au « *mysterium ecclesiae* », cette référence, en se formulant historiquement, est inévitablement immergée — positivement ou négativement — dans « l'ecclésiastique ». C'est pourquoi la question présente sa propre complexité dont les niveaux étant précisément historiquement dynamiques ne peuvent facilement émerger, de telle sorte que « l'ecclésiale » et « l'ecclésiastique » se présentent de façon concrètement distincte. Ce qui ne signifie pas que la distinction ne soit pas possible. Mais celle-ci s'élabore théologiquement sur le plan de la doctrine qui met en évidence les valeurs en jeu de fondement et de réflexion. Pour ne pas les confondre. Mais sur le plan du jugement et de la vérification historique, la distinction ne peut se présenter que dialectiquement. La complexité peut cacher des mélanges suspects, au point que « l'ecclésial » se

Les textes conciliaires : *Sacrosanctum Concilium*, *Lumen gentium*, *Unitatis redintegratio*, sont cités selon l'édition préparée par « l'Institut des sciences religieuses de Bologne », Florence, 1968 ; Bologne, 1978.

durcisse dans « l'ecclésiastique » et soit remplacé par lui. De même, si l'on considérait que seul « l'ecclésiastique » est ambigu, dans ce cas « l'ecclésial » deviendrait gnostique et a-historique. Qu'on pense à la question — ecclésiologiquement jamais évitable — de la tension entre institution et charisme, qui peut constituer la référence paradigmatique permanente pour une lecture de l'histoire de l'Église¹. Qu'il suffise pour le confirmer des notes, seulement apparemment marginales, que L. Vischer a proposées à l'attention ecclésiologique sur la réalité du « Saint-Siège, l'État du Vatican », dans la brève étude critique d'un possible témoignage évangélique de l'Église face aux Nations².

Le problème est vigoureusement posé dans le contexte de la théologie et de la discipline de l'Église catholique. Est aussi présente dans le débat œcuménique dans le cadre de « Foi et Constitution », cette forme de conflit entre liberté et autorité, conflit thématisé au nom de l'obéissance due tant à l'unité qu'à la diversité dans l'Église³.

1. Le problème a sa particulière importance si on dépasse la tendance à considérer le *Carisma* seulement comme le don qui « eschatologise » l'institution. Ce qui est possible si on rediscute le rapport *exousia-carisma*, de telle sorte que l'*exousia-potestas* soit toujours et seulement « libérante ». On s'explique ainsi comment la *ekklesia*, dans sa manière de se différencier de la « synagogue », ait son titre non dans la seule acception de « réunion eschatologique » mais dans celle qui la fait être une « assemblée libérée ». La « libération » devient constitutive si la *potestas* se concrétise à l'intérieur de la *ekklesia*, comme « charismaticité » toujours en action.

Cf. G. HASENHÜTTI, *Carisma, principio fondamentale per l'ordinamento della Chiesa*, Bologne, 1973 ; (*Charisma, ordnungsprinzip der Kirche*), Fribourg, Br. 1969) pp. 52-58.

Cf. U.H.V. BALTHASAR,, « Kommentar zu S. Th. II/II » dans *Deutsche Thomas-ausgabe*, vol. 23, Graz, 1954, pp. 253-464.

2. L. VISCHER : « La santa Sede, lo Stato Vaticano e la comune testimonianza delle Chiese » dans *Chiesa per il mondo* (aux soins de la faculté de théologie inter-régionale de Turin), Bologne, vol. II, pp. 123-146.

3. Au point de vue réflexion œcuménique, le thème se place dans le contexte des problèmes touchant la structure de l'Église avec une spéciale référence aux questions sur le ministère. De ce point de vue, il est présent dès Lausanne, même si l'importante difficulté du débat a renvoyé la confrontation à Montréal.

Cf. L. VISCHER, *Foi et Constitution*, Genève, 1968, pp. 34-37, 166-167.

Le débat actuel se situe dans le même contexte, au niveau, par exemple, des dialogues bilatéraux entretenus par l'Église catholique avec les diverses familles chrétiennes non catholiques. Qu'on confronte en particulier le document anglican-catholique sur « l'autorité dans l'Église » (Venise, 1976) dans le *Regno-doc.*, 1977, n° 3, pp. 61-66. Il suit, en conséquence, le point atteint par la